

Foreword

At long last, Volume 4. No.2 of the Canadian Oral History Association Journal.

Since its last issue, COHA held its 1980 conference as part of the Learned Societies on June 2nd-4th at the Université du Québec à Montréal. Over twenty oral history specialists delivered speeches and many more participated in the panel discussions which reflected the ever-increasing range of oral history. Broadcasting, publishing, and archives as well as the disciplines of history, sociology and folklore were represented with internationally known Dr. Paul Thompson of the University of Essex (England) supplying the keynote address.

The success of the conference also supplied much valuable material for the Journal, and fittingly, several of the papers presented will be found in the pages of the next two issues.

First and foremost in this issue is a look at a highly visible but little understood aspect of oral history--publishing. In an article which delineates the frailties of both the Canadian market and Canadian culture, Doug Gibson reveals the particular ground rules he evolved to survive as Canada's most successful publisher of oral history.

The widespread revival of oral history has caused several historians to trace its origins to Herodotus, who is often cited as the "Father of History" for his use of the technique. It is therefore most appropriate that a scholar of ancient history, Allan Evans, examines how Herodotus employed oral history and proposes a context for its evaluation.

Finally, oral history in the studies of immigration and labour is always reasserting itself in new and valuable ways. Susan Papp utilizes it to contrast the image and reality of post-1956 Hungarian settlement in Canada, while Jim Turk finds oral history techniques a necessary resource to uncover how a major left-wing union survived the onslaught of the Cold War.

All in all a full issue, and one which hopefully will be well worth the wait.

Richard Lohead
Editor

Avant-propos

Voici enfin le Volume 4 No. 2 du Journal de la Société canadienne d'histoire orale.

Depuis la publication du dernier numéro du Journal de la SCHO, celle-ci a tenu sa conférence 1980 de concours avec les Sociétés savantes, du 2 au 4 juin, à l'Université du Québec à Montréal. Plus de vingt spécialistes en histoire orale présentèrent leurs communications, et plusieurs autres prirent part aux discussions mettant en évidence une diffusion de plus en plus importante de l'histoire orale. Des domaines tels la radio-télédiffusion, l'édition, les archives et des disciplines telles l'histoire, la sociologie et le folklore étaient judicieusement représentés alors que la communication vedette était donnée par le renommé Paul Thompson, de l'Université d'Essex (Angleterre).

A nouveau, cette conférence a permis la création de matériel de valeur pour le Journal et conséquemment, plusieurs communications présentées alors seront reproduites dans les numéros à venir.

Dans ce numéro, nous abordons d'abord un aspect de l'histoire orale peu connu mais très répandu: la publication. Dans un article soulignant la fragilité du marché canadien de l'édition et même de la culture canadienne, Doug Gibson nous révèle les règles qui sont à la base de son succès en tant qu'éditeur d'histoire orale.

Le regain de popularité de l'histoire orale a poussé plusieurs historiens à en trouver les origines. Ainsi, plusieurs reconnaissent Hérodote, "père de l'Histoire", comme étant le premier utilisateur de cette technique. Par conséquent, il était fort approprié pour un spécialiste de l'histoire ancienne tel qu'Allan Evans d'étudier de plus près l'usage qu'Hérodote faisait de l'histoire orale.

Enfin, l'histoire orale s'affirme à nouveau dans les thèmes tels l'immigration et le monde ouvrier. Susan Papp s'en sert pour souligner le contraste entre la réalité et l'impression créée par l'établissement au Canada, après 1956, d'une vague d'immigrants hongrois. Pour sa part, Jim Turk trouve en l'histoire orale une source indispensable pour permettre d'expliquer la survie d'un syndicat gauchiste d'importance lors de la Guerre froide.

En somme, nous avons avec ce numéro beaucoup de substance; puisse-t-il être à la hauteur de l'attente dont il a été l'objet.

Richard Lohead
Rédacteur